

rentes de celles du chien , que le loup , le renard ou l'adive. Il faut convenir qu'Aristote semble lui-même infirmer son témoignage à cet égard ; car après avoir dit que les chiens indiens viennent d'une bête sauvage semblable au loup ou au renard , il dit ailleurs qu'ils viennent du tigre ; et sans énoncer si c'est du tigre et de la chienne ou du chien et de la tigresse , il ajoute seulement que la chose ne réussit pas d'abord , mais seulement à la troisième portée ; que de la première fois il ne résulte encore que des tigres ; qu'on attache des chiens dans les déserts , et qu'à moins que le tigre ne soit en chaleur , ils sont souvent dévorés ; que ce qui fait que l'Afrique produit souvent des prodiges et des monstres , c'est que l'eau y étant très-rare et la chaleur fort grande , les animaux de différentes espèces se rencontrent assemblés en grand nombre dans le même lieu pour boire ; que c'est là qu'ils se familiari-